

Séminaire méthodologique

8 juin 2023

9h-17h

à Tours et par visio-conférence

**Méthodes d'enquêtes qualitatives  
en sciences humaines et sociales : approche réflexive**

**Libérer la parole habitante**



**Programme**



Cette manifestation scientifique est organisée par l'équipe du projet Plantaclim (financé par la région Centre-Val de Loire) et l'équipe DATE de l'UMR CITERES (CNRS, Université de Tours), en partenariat avec la MSH (Maison des Sciences de l'Homme) Val de Loire et l'UMR EDYSAN (CNRS, Université de Picardie Jules Verne).

**Lieu : Tours - salle 147 de la MSH Val de Loire** (1<sup>er</sup> étage), 33 allée Ferdinand de Lesseps  
Depuis la gare de Tours, prendre le tramway en direction de « Lycée J. Monnet » ; arrêt : « L'heure tranquille »

**Inscription gratuite mais obligatoire, avant le 6 juin 2023** à cette adresse :  
[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfPP-CjcKzZxmizAE4xtIPPBXV5v-0ZFkcKv2w376\\_JA4GGwg/viewform?vc=0&c=0&w=1&flr=0](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfPP-CjcKzZxmizAE4xtIPPBXV5v-0ZFkcKv2w376_JA4GGwg/viewform?vc=0&c=0&w=1&flr=0)

**Pour toute question, contactez Félix Lefebvre** (felefebvre@univ-tours.fr) **et Amélie Robert** (amelie.robert@u-picardie.fr)

**Plantaclim** (Maximiser les services des (re)plantations forestières dans le contexte du changement climatique) est un projet interdisciplinaire, financé par la région Centre-Val de Loire et porté par l'UMR CITERES (Amélie Robert et Sylvie Servain). Il vise à identifier les services rendus par les plantations forestières (pineraies et peupleraies) et proposer des solutions pour les maximiser dans le contexte du changement climatique. Les recherches portent ainsi notamment sur la dimension culturelle de ces plantations et il s'agit alors d'interroger, entre autres, les habitants, afin de connaître leurs pratiques et représentations.

Ce séminaire est le 3<sup>e</sup> organisé par l'équipe du projet Plantaclim, là dans le cadre de sa tâche 3 (Identification des services d'approvisionnement, des services culturels et des représentations). Pour plus d'information, rendez-vous sur le site internet du projet : <https://plantaclim.univ-tours.fr/>

**DATE** (Dynamique et Action Territoriales et Environnementales) est l'une des quatre équipes de l'UMR 7324 CITERES (CNRS, Université de Tours). Elle centre son projet scientifique sur la compréhension des relations espace-société-environnement, pensées selon une approche interdisciplinaire. Elle se structure en trois axes visant notamment à favoriser le travail collaboratif entre les chercheurs des sciences sociales et environnementales : Axe 1 - Dynamiques environnementales, enjeux et paysages ; Axe 2 - Risques, vulnérabilités et résilience des territoires et Axe 3 - Actions intentionnelles territorialisantes.

Cette manifestation constitue un séminaire transversal de l'équipe, faisant intervenir des chercheurs de ses trois axes.

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site internet de l'UMR CITERES : <http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?rubrique64>

## Présentation

### Genèse

Qui, parmi les chercheurs en sciences humaines et sociales, n'a pas été confronté aux limites des entretiens classiques ? Certes, ceux-ci peuvent être semi-dirigés et associés à des observations. Mais, même dans ce cadre, il reste difficile d'appréhender, dans toute sa profondeur, le regard porté par l'habitant(e) sur l'objet de nos recherches, ce regard et le ressenti associé que l'on souhaiterait tant décrypter. L'habitant est d'ailleurs l'enquêté qui peut être parmi les plus difficiles à approcher, sinon en le croisant dans la rue ou en allant chez lui à sa rencontre... Se pose là la question du lieu le plus propice pour l'enquête. Interroger un habitant *in situ* n'est pas la même chose que de l'interroger à son domicile ou ailleurs, *ex situ*. La question se pose particulièrement lorsque l'on s'intéresse aux représentations associées aux paysages et/ou aux entités qui les composent. Ainsi P. Papillon et R. Dodier (2011) soulignaient-ils : « une personne ne dit pas la même chose d'une forêt quand elle est à son domicile ou dans l'espace considéré ». Par ailleurs, *ex situ*, comment évoquer l'objet sans influencer la réponse ? Le recours aux photographies peut être un palliatif mais elles aussi peuvent être biaisées. Qui, parmi les chercheurs en sciences humaines et sociales, n'a pas entendu, à l'issue d'un entretien classique, un enquêté finir sa réponse par « Ça va ? J'ai bien répondu ? ». Ainsi, s'intéressant aux pratiques et au ressenti des usagers des espaces verts urbains, à partir de questionnaires et d'observations<sup>1</sup>, N. Long et B. Tonini (2012) notaient-ils que « malgré des précautions prises, la tendance aux réponses « politiquement correctes » transparait à travers plusieurs réponses ». La nature en ville – et plus largement la nature dans sa globalité – bénéficie en effet d'une image désormais fort positive au sein de la société et qui oriente indéniablement les réponses des enquêtés, pensant qu'ils doivent donner la réponse attendue, la « bonne » réponse, alors même que d'autres témoignages attestent de *disservices* associés à cette nature ; ce sont ceux des gestionnaires de ces espaces verts qui sont confrontés aux plaintes formulées par les riverains et usagers (Robert et Yengué, 2018).

Ce sont là des écueils déjà bien connus des entretiens, auxquels nous nous sommes retrouvés confrontés dans nos recherches menées sur les plantations forestières et que nous souhaitons dépasser dans le cadre du projet Plantaclim. La solution est alors de se tourner vers d'autres méthodes d'enquêtes qualitatives, que l'on pourrait qualifier de plus innovantes comparées aux entretiens classiques, même si, pour certaines d'entre elles du moins, elles sont désormais utilisées de longue date, ce qui autorise ainsi une distance critique. Force est de constater que nous ne sommes pas seuls à adopter une telle posture. Au sein de l'équipe DATE, plusieurs chercheurs en SHS ont aussi entamé cette réflexion, en vue de mieux comprendre le regard porté par les habitants et usagers sur les questions environnementales. Il nous paraissait alors important de trouver une opportunité pour échanger ensemble sur cette question, en invitant aussi des spécialistes de ces méthodes autres que les entretiens classiques, avec l'objectif de porter un regard réflexif, critique car elles ne sont pas sans limite ; en l'occurrence, elles sont souvent plus chronophages, notamment sur le plan de l'analyse. En découle l'organisation de cette manifestation scientifique.

### Contenu

Pour ce séminaire, nous sommes donc partis du constat que, dans certains contextes, les méthodes d'enquêtes qualitatives classiques (entretiens semi-directifs, observations, etc.) n'apparaissent pas suffisamment efficaces pour épuiser certains objets de recherche et produire des données, qui ne peuvent pas non plus être obtenues par des méthodes quantitatives.

---

<sup>1</sup> Le choix méthodologique est ainsi justifié par les auteurs : « ces méthodes restent assez rapides à mettre en œuvre et demandent moins d'interaction entre les usagers et l'enquêteur que si des entretiens semi-directifs ou d'autres techniques de recueil d'information auprès d'une population avaient été mis en œuvre ».

L'objectif sera de confronter différentes méthodes d'enquêtes qualitatives mises en place en vue d'approfondir la connaissance des pratiques et représentations des habitants, notamment autour des paysages et/ou de leurs composantes ; de confronter aussi les regards portés par différents chercheurs sur ces méthodes. En effet, ce séminaire réunira des chercheurs de différentes disciplines : géographes mais aussi architectes, aménageurs, psychologue, chercheurs en sciences de l'éducation/littérature et en sciences de l'information et de la communication/design et communication. Ils nous livreront des **retours d'expérience, en portant un regard critique sur les méthodes qu'ils mobilisent**, des méthodes qui le plus souvent visent à approfondir la connaissance des représentations, du sensible, des valeurs subjectives. Le point commun de ces méthodes est qu'elles ambitionnent de libérer davantage la parole habitante. Pour cela, elles tendent à **rendre l'enquêté davantage actif** et, ainsi, elles en changeant le positionnement, **le plaçant en position de sachant** : cela aboutit à une plus grande mise en confiance de l'enquêté, dès lors plus disposé à se livrer, à dévoiler ses ressentis dans toute leur complexité.

Avec Elodie Dupuit, nous nous intéresserons à l'**enquête ethnographique** et ses limites (Dupuit, 2020), notamment en lien avec la problématique de l'anonymisation. De la même manière, un regard critique sera porté sur les entretiens collectifs. Ceux-ci peuvent prendre des formes diverses. Ce sont les **focus groups** (groupes de discussion), renvoyant aux entretiens de groupes, que clarifiera Colette Baribeau (2009 et 2010). C'est aussi la **cartographie participative**, dont Félix Lefebvre nous relatera son expérience (Lefebvre, Bonnet et Boyer, 2017). Dans cette catégorie des entretiens collectifs, on peut ajouter les « **apéro-drones** », une méthode originale que présenteront Romeo Carabelli et Mathieu Gigot (Carabelli, Gigot et Laffont, 2022). D'autres méthodes sont individuelles, ciblant un enquêté à la fois mais, contrairement aux entretiens classiques, elles placent pleinement l'habitant interrogé en position de sachant : c'est lui qui décide le parcours emprunté dans le cas de la **méthode go-along**, qu'exposera Sylvain Paquette (Bergeron, Paquette et Poullaouec-Gonidec, 2014) ; c'est lui qui prend la photo qu'il commente ensuite dans le cas de la **photo elicitation interview** telle que pratiquée par Eva Bigando (2013) qui nous en précisera les avantages. Ce sont aussi des méthodes visuelles qui sont mobilisées par Marie-Julie Catoir-Brisson, les **drawing et vidéo-élicitations** auprès d'un public particulier, de préadolescents et d'étudiants (Catoir-Brisson et Jankeviciute, 2014), des **méthodes sensibles du co-design** (Catoir-Brisson, 2022). D'autres méthodes combinent différents outils. Ce sont les **parcours commentés et les photographies** pour Sofia Guevara (2020) tout comme Anne Griffond-Boitier et Sophie Mariani-Rousset (Griffond-Boitier, Mariani-Rousset et Litot, 2021), qui feront chacune une lecture critique de cette combinaison. Ce sont également les « **baluchons multisensoriels** » (Manola, 2013) que nous dévoileront Théa Manola et Camille Mortelette, en se focalisant sur la manière d'enquêter « sur, par et avec le sensible ».

Ce séminaire sera donc l'occasion de procéder à une **présentation réflexive** de ces méthodes, par des chercheurs qui ont œuvré à leur développement, et d'ouvrir un espace de dialogue plus général sur les méthodes d'enquêtes qualitatives en SHS, afin de définir de nouvelles pistes à même de nourrir de futures recherches.

### Références bibliographiques

Baribeau C., 2010, « L'entretien de groupe : considérations théoriques et méthodologiques », *Recherches qualitatives*, vol 29 (1), p. 28-49.

Baribeau C., 2009, « Analyse des données des entretiens de groupe », *Recherches qualitatives*, vol 28 (1), p. 133-148.

Bergeron J., Paquette S. et Poullaouec-Gonidec P., 2014, “Uncovering landscape values and micro-geographies of meaning with the go-along method”, *Landscape and Urban Planning*, n° 122, p. 108-121, <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0169204613002235>.

Bigando, E., 2013, « De l’usage de la photo elicitation interview pour appréhender les paysages du quotidien : retour sur une méthode productrice d’une réflexivité habitante », *Cybergeo*, Politique, Culture, Représentations, document 645, <http://journals.openedition.org/cybergeo/25919>.

Carabelli R, Gigot M. et Laffont G.-H., 2022, *Vers un sens commun pour le patrimoine de proximité. Communautés et actions territorialisantes*, Mission Val de Loire, 187 p.

Catoir-Brisson M.-J., 2022, « La matérialité de la communication dans les approches de co-design : quelles contributions à la transformation dans les organisations ? », *Approches Théoriques en Information-Communication (ATIC)*, n° 4, p. 29-51, <https://www.cairn.info/revue-approches-theoriques-en-information-communication-2022-1-page-29.htm>.

Catoir-Brisson M.-J. et Jankeviciute L., 2014, « Entretien et méthodes visuelles : une démarche de recherche créative en sciences de l’information et de la communication », *Sciences de la société*, n° 92 | 2014, <http://journals.openedition.org/sds/1130>.

Dupuit E., 2020, *Quand le périurbain est militant : l’engagement associatif local en faveur de l’environnement*, thèse de doctorat en géographie, Université de Lyon, 327 p.

Griffond-Boitier A., Mariani-Rousset S. et Litot F., 2021, « Un outil pour saisir les représentations sociocognitives de l’espace végétal en ville », *Cybergeo*, Politique, Culture, Représentations, document 999, <http://journals.openedition.org/cybergeo/37842>.

Guevara S., 2020, *De l’instabilité de la notion du risque en milieu urbain. Habitants et gestionnaires face aux inondations à Barrio Luján et la Carpio (San José, Costa Rica)*, thèse de doctorat en aménagement de l’espace et urbanisme, Université Paris-Est Créteil.

Lefebvre F., Bonnet E. et Boyer F., 2017, « Une méthode de cartographie participative des pratiques et représentations urbaines à Ouagadougou (Burkina Faso) », *EchoGéo*, n° 40 | 2017, <http://journals.openedition.org/echogeo/14978>.

Long N. et Tonini B., 2012, « Les espaces verts urbains : étude exploratoire des pratiques et du ressenti des usagers », *VertigO*, vol 12, n° 2 | septembre 2012, <http://journals.openedition.org/vertigo/12931>.

Manola T., 2013, « Rapports multisensoriels des habitants à leurs territoires de vie. Retours critiques sur une démarche méthodologique », *Noroi*, n° 227 | 2013, <http://journals.openedition.org/noroi/4649>.

Papillon P. et Dodier R., 2011, « Les forêts périurbaines : des usages récréatifs à l’espace prophylactique », *Revue de Géographie Alpine*, n° 99-3.

Robert A. et Yengué, J. L., 2018, « Les citoyens, un désir de nature « sous contrôle », « fleurie et propre » », *Métropoles*, n° 22 | 2018, <http://journals.openedition.org/metropoles/5619>.

## Programme

**8h45-9h** *Accueil des participant(e)s, autour d'un café/thé*

**9h-9h15** **Amélie Robert** (UMR EDYSAN, UMR CITERES) et **Félix Lefebvre** (UMR CITERES, CESSMA) - *Introduction*

**9h15-9h35** **Elodie Dupuit** (UMR CITERES) - *Les questions posées par l'enquête ethnographique et son anonymisation*

**9h35-9h45** *Questions-réponses*

**9h45-10h05** **Félix Lefebvre** (UMR CITERES, CESSMA) - *Étudier les pratiques et représentations urbaines à travers des ateliers de cartographie participative : une expérience méthodologique à Ouagadougou (Burkina Faso)*

**10h05-10h15** *Questions-réponses*

**10h15-10h35** **Romeo Carabelli** (UMR CITERES) et **Mathieu Gigot** (UMR Géographie-Cités, UMR CITERES) - *Les apéro-drones : une démarche participative pour saisir le rapport des habitants à leur lieu de vie*

**10h35-10h45** *Questions-réponses*

**10h45-11h** *Pause*

**11h-11h20** **Eva Bigando** (UMR TREE) - *Photo elicitation interview : bilan et perspectives à l'aune de vingt années d'expérience-s de l'outil*

**11h20-11h30** *Questions-réponses*

**11h30-11h50** **Marie-Julie Catoir-Brisson** (Audencia) - *Les méthodes visuelles, créatives et narratives dans la recherche qualitative en SIC et design : contributions et défis méthodologiques pour le chercheur*

**11h50-12h** *Questions-réponses*

**12h-12h20** **Théa Manola et Camille Mortelette** (UMR AAU-CRESSON) - *Enquêter les expériences sensibles : retours sur les parcours commentés et baluchons sensoriels menés dans le cadre de la recherche PROSECO*

**12h20-12h45** *Échanges*

**12h45-14h15** *Déjeuner (aux frais des participant(e)s, sauf intervenant(e)s, invité(e)s)*

**14h15-14h35** **Sofia Guevara Viquez** (UMR CITERES) - *Parcours commentés et photographie(s) : faire émerger le risque dans les espaces de vie*

**14h35-14h45** *Questions-réponses*

14h45-15h05 **Anne Griffond-Boitier** (UMR ThéMA) et **Sophie Mariani-Rousset** (laboratoire ELLIADD-pôle CCM) - *Saisir les représentations sociocognitives de l'espace végétal en ville*

15h05-15h15 *Questions-réponses*

15h15-15h30 *Pause*

15h30-15h50 **Sylvain Paquette** (École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal) - *Caractérisation socioculturelle des paysages en territoire métropolitain montréalais : pour une exploration des méthodes de la mobilité*

15h50-16h *Questions-réponses*

16h-16h20 **Colette Baribeau** (Université du Québec à Trois-Rivières) - *Pratique de l'entretien de groupe comme dispositif de collecte de données en recherche qualitative*

16h20-16h30 *Questions-réponses*

16h30-16h50 **Échanges**

16h50-17h **Amélie Robert** (UMR EDYSAN, UMR CITERES) et **Félix Lefebvre** (UMR CITERES, CESSMA) - *Conclusion*

-----

## **Résumés des interventions**

par ordre alphabétique du nom du (de la) 1<sup>er(re)</sup> intervenant(e)

**Colette Baribeau** (Université du Québec à Trois-Rivières) - *Pratique de l'entretien de groupe comme dispositif de collecte de données en recherche qualitative*

Résumé à venir

**Eva Bigando** (UMR TREE) - *Photo elicitation interview : bilan et perspectives à l'aune de vingt années d'expérience-s de l'outil*

Cette intervention est l'occasion de mettre en perspectives une méthode d'enquête singulière qu'est la *photo elicitation interview* et de dresser le bilan de vingt années d'expérience(s) de cet outil dans le cadre de mes travaux de recherche. Il s'agit notamment de montrer en quoi cette technique d'enquête, associant photographie et discours, constitue un outil pertinent et efficace pour faire émerger une démarche réflexive chez l'enquêté, favorisant le recueil de données à la fois riches et intimes, et de présenter le dispositif méthodologique et les ajustements qui ont été opérés en fonction des objectifs de la recherche et des contextes scientifiques, politiques et sociétaux dans lesquels elle a pris place.

**Romeo Carabelli (UMR CITERES) et Mathieu Gigot (UMR Géographie-Cités, UMR CITERES) - *Les apéro-drones : une démarche participative pour saisir le rapport des habitants à leur lieu de vie***

La liaison entre les biens hérités et les communautés contemporaines est fondamentale pour pouvoir légitimer les processus de patrimonialisation que nous imaginons participatifs. Avec la démarche de l'apéro-drone, nous cherchons à mieux comprendre ces processus et leur activation et/ou revendication afin de positionner les habitants comme co-constructeurs de connaissances et coproducteurs de démarches territorialisantes.

**Marie-Julie Catoir-Brisson (Audencia) - *Les méthodes visuelles, créatives et narratives dans la recherche qualitative en SIC et design : contributions et défis méthodologiques pour le chercheur***

La communication porte sur différents dispositifs méthodologiques mobilisés dans les projets de recherche participative par le co-design menés dans des champs d'intervention diversifiés (en lien avec la santé, les technologies ou encore les risques naturels). Les méthodes visuelles jouent différents rôles dans la méthodologie de recherche que ce soit pour s'immerger, co-construire les projets avec les participants ou communiquer sur le projet en train de se faire. L'accent sera mis sur la phase d'enquête participative avec différents matériaux : la photographie, la vidéo, l'illustration et même les médias sociaux. La mobilisation de ces différents médias dans le dispositif d'enquête soulève des questions méthodologiques, abordées à partir d'exemples de situations rencontrées dans les projets menés : comment ces méthodes ont émergé dans des contextes précis (notamment en situation de pandémie) et avec des participants particuliers (qu'il s'agisse de citoyens ou de patients par exemple) ? Quels matériaux ont été mobilisés et avec quelles visées ? Quels sont les contributions et les défis méthodologiques posés par ces approches renouvelées de la recherche qualitative ? La communication mettra aussi en lumière le rôle de la matérialité de la communication dans les approches de co-design.

**Elodie Dupuit (UMR CITERES) - *Les questions posées par l'enquête ethnographique et son anonymisation***

Cette communication propose une réflexion sur la restitution d'une enquête, en se saisissant de la question de l'anonymisation des recherches en sciences sociales. Cette interrogation se pose particulièrement dans le cadre d'une enquête ethnographique, où les enquêté-es sont en relation les un-es avec les autres. Dans ce cadre, cette communication revient également sur la relation entre enquêteur-riche et enquêté-e établie au cours de l'enquête, question liée à celle de l'anonymisation. Les enjeux d'anonymisation sont multiples et dépendent des espaces dans lesquels peuvent circuler les informations : au sein du milieu enquêté, dans l'espace au-delà des milieux enquêtés ou dans la sphère académique.

**Anne Griffond-Boitier (UMR ThéMA) et Sophie Mariani-Rousset (laboratoire ELLIADD-pôle CCM) - *Saisir les représentations sociocognitives de l'espace végétal en ville***

L'article publié dans *Cybergéo* en décembre 2021 visait à une meilleure compréhension des liens qui se nouent entre le cadre végétal (les structures de l'espace), le ressenti des populations (les structures cognitives) et les valeurs associées audit cadre (les structures sociales). Notre idée était ainsi de recueillir les représentations sociocognitives de l'espace végétal en transformant les citoyens en « habitants réflexifs » et en leur proposant de déambuler le long d'un parcours, de prendre des photographies et de les commenter (en livrant leurs ressentis, valeurs...) à l'aide d'un outil numérique.

Après un positionnement théorique et un rappel des hypothèses sur lesquelles se fondent cette recherche, nous présenterons l'outil numérique créé *ad hoc* sous ArcGis en soulignant à la fois ses atouts et limites. Une série de parcours tests réalisés courant mars 2023 permettra également de présenter le protocole d'analyse et quelques résultats offrant une lecture critique de la méthode proposée.

**Sofia Guevara Viquez (UMR CITERES) - *Parcours commentés et photographie(s) : faire émerger le risque dans les espaces de vie***

Enquêter sur le risque territorialisé, telles les inondations, c'est enquêter sur un événement projeté et redouté par les acteurs du monde social. La posture du ou de la chercheur.e est délicate vis-à-vis de ses interlocuteurs : il s'agit de faire émerger ce que les enquêté.e.s souhaitent éviter, soit le moment de crise qui perturbe, génère des dommages, voire des traumatismes. La communication explore comment la technique des parcours commentés (Thibaut, 2001), conjuguée à l'usage de la photographie (par l'enquê.trice.teur ou les enquêté.e.s), éclaire l'inscription du risque dans les lieux de vie sans se précipiter lors des moments de crise, aléatoires, tel un journaliste en quête d'images exceptionnelles. Elle permet d'une part d'identifier et d'assembler les traces perceptibles des

événements passés dans le territoire. Elle permet d'autre part de rendre visible les techniques matérielles déployées dans l'espace pour faire face aux inondations futures.

**Félix Lefebvre** (UMR CITERES, CESSMA) - *Étudier les pratiques et représentations urbaines à travers des ateliers de cartographie participative : une expérience méthodologique à Ouagadougou (Burkina Faso)*

Cette communication présente une méthode de cartographie participative réalisée auprès d'habitants de Ouagadougou (Burkina Faso) sur la base de *focus groups*. Ces ateliers ont été conçus pour alimenter une réflexion méthodologique sur l'accès à l'espace urbain dans la capitale burkinabè. Cette méthode, qui mêle démarches qualitative, quantitative et spatiale, a permis de construire une conception fine des représentations des habitants et de proposer une hiérarchisation alternative des espaces.

**Théa Manola et Camille Mortelette** (UMR AAU-CRESSON) - *Enquêter les expériences sensibles : retours sur les parcours commentés et baluchons sensoriels menés dans le cadre de la recherche PROSECO*

Le projet PROduction Sensible de l'Espace public COntemporain (PROSECO, ANR-20-CE22-0002-01) a pour objet de penser les enjeux politiques du sensible de la conception à l'expérience. Il vise à apporter des éléments de compréhension sur la place du sensible dans les processus de production de l'espace, depuis la formulation d'une volonté d'aménagement (commande) jusqu'à l'expérience de cet espace, ses usages et appropriations. Il est organisé en deux enquêtes articulées : comprendre la place du sensible dans le processus de conception auprès des acteurs de la maîtrise d'œuvre et des acteurs de la maîtrise d'ouvrage, d'une part, et comprendre les expériences sensibles habitantes et leurs effets socio-politiques, d'autre part.

Cette communication vise à détailler plus précisément la démarche méthodologique employée dans le cadre de l'enquête réalisée auprès des habitant.es de trois quartiers : les Champs Bleus (Vezin-le-Coquet), la Brasserie (Strasbourg), la Villeneuve (Grenoble). Il s'agira plus particulièrement de revenir sur des outils méthodologiques mobilisés dans ce cadre : les parcours commentés et les baluchons sensoriels.

Nous évoquerons d'abord la genèse et les fondements de ces outils et les ambitions scientifiques qu'ils portent dans le cadre de la démarche méthodologique de PROSECO. Nous montrerons ensuite comment ces deux outils d'enquête permettent d'accéder aux expériences sensibles (à la fois sensorielles, signifiantes et qualifiantes) des habitant.es. Enfin, à partir d'un retour réflexif sur les expériences de terrain menées entre juin et octobre 2023, nous reviendrons sur ce qui semble résister encore et ouvrirons sur les perspectives de consolidation.

**Sylvain Paquette** (École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal) - *Caractérisation socioculturelle des paysages en territoire métropolitain montréalais : pour une exploration des méthodes de la mobilité*

Au cours des dernières décennies, le tournant de la mobilité a marqué le développement de la recherche en sciences humaines et sociales. Le domaine du paysage n'est pas étranger à cette dynamique. Sur la base de terrains d'études urbains et périurbains montréalais, la présente communication permettra d'explorer la portée et les défis de perspectives méthodologiques marquées par la performance du mouvement en tant que prétexte pour mieux comprendre la diversité des relations entretenues envers les paysages de la métropole montréalaise.